

L'Association Georges Perec tient une permanence hebdomadaire à son siège.
Rendez-vous sur son site pour en connaître le calendrier et les horaires.

Publication interne de l'Association Georges Perec
ISSN 2270-9207
Décembre 2020

4GPA



ASSOCIATION GEORGES PEREC

BULLETIN N°77
Décembre 2020

Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully – 75004 Paris
Tél. : 01 53 79 39 46
<http://associationgeorgesperec.fr>
<http://groups.google.com/group>

- Si vous avez un compte PayPal, vous pouvez effectuer votre règlement avec le mail de l'association ou en cliquant sur ce lien <https://www.paypal.com/paypalme/AGP75>
 - Si vous n'avez pas de compte PayPal, adressez-nous un mail afin que nous vous envoyions directement un lien de paiement.
- Si aucun de ces modes de règlement n'est possible, merci de prendre contact avec le secrétariat de l'association pour trouver une solution.

Voir aussi : <http://associationgeorgesperec.fr/IMG/pdf/cotisation-agp-2020.pdf>

COTISATION 2021

NOM :

Prénom :

Profession :

Adresse (en cas de changement) :

.....

.....

.....

N° de téléphone :

Courriel :

PUBLICATIONS EN VENTE

L'Association tient à la disposition de ses membres les ouvrages suivants :

Cahiers Georges Perec

n° 2 : 20 euros
n° 3 : 5 euros
n° 9 : 20 euros
n° 10 : 22 euros
n° 11 : 20 euros
n° 12 : 20 euros
n° 13 : 20 euros

Le Cabinet d'amateur

n° 1 : 10 euros
n° 2 : 10 euros
n° 3 : 10 euros

Georges Perec : *Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici* - 20 euros

De Perec etc., derechef. Mélanges offerts à Bernard Magné - 20 euros

Bernard Magné : *Perecollages* - 5 euros

Manet van Montfrans : *Georges Perec. La contrainte du réel* - 23 euros

Écrire l'énigme. Actes du colloque de la Sorbonne - 25 euros

L'Œuvre de Georges Perec : réception et mythisation. Actes du colloque de Rabat - 5 euros

Europe, numéro 993-994, *Georges Perec* - 18 euros

RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS

Les cotisations annuelles de l'Association Georges Perec sont de 20 euros pour les étudiantes et étudiants ou les chômeuses et chômeurs et 30 euros pour les autres. Nous acceptons les dons.

Veillez imprimer et envoyer le formulaire d'adhésion à :

Association Georges Perec
1, rue de Sully
75004 Paris
France

Nous vous sommes reconnaissants de nous payer par chèque le plus souvent possible et d'éviter absolument mandats et eurochèques.

Vous pouvez également régler votre cotisation via PayPal :

SOMMAIRE

Éditorial.....	04
Parutions.....	05
Publications, articles, études.....	06
Colloques, débats, interventions.....	08
Manifestations.....	08
Théâtre.....	09
A l'université.....	10
Audiovisuel.....	10
Internet.....	11
Références et hommages.....	11
Varia.....	12
Carnet.....	13
Contributions.....	13
Merci.....	17
Publications en vente.....	18
Renouvellement des cotisations.....	18

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Philippe Didion qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Rachel Easterman-Ulmann a effectué la mise en page.

La plupart des documents cités dans les différentes rubriques de ce Bulletin peuvent être consultés, sous une forme ou une autre, au siège de l'Association.

Les numéros précédents peuvent être consultés et téléchargés sur le site de l'AGP : <http://2doc.net/9g8b5>

Association Georges Perec
Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully – 75004 Paris
Tél. : 01 53 79 39 46
Email : associationgeorgesperec@gmail.com

Logo de l'association : Béatrice Bloomfield

Rencontres, réunions, manifestations, expositions, discussions, tout ce qui fait l'ordinaire de la vie associative est mis une nouvelle fois entre parenthèses à l'occasion de la deuxième période de confinement. Cette situation affecte bien sûr l'AGP qui a dû, par exemple, suspendre ses habituelles permanences hebdomadaires. Suspendus, aussi, certains des événements annoncés dans ces pages qui n'ont pu ou ne pourront se tenir. Heureusement, livres, revues et journaux paraissent toujours, même s'il est devenu plus compliqué de se les procurer, et permettent de nourrir un Bulletin soumis lui aussi au régime sec. Nous ne pouvons qu'attendre et souhaiter des jours meilleurs pour que 2021 signe le retour à une vie plus sereine pour l'Association et pour toutes et tous ses membres.

Philippe Didion

Ps : Grâce à la communauté perecquienne, dont l'un des rôles de l'Association Georges Perec est de l'animer et de la faire grandir, la Bibliothèque de l'Arsenal vient de faire deux acquisitions importantes qui viendront très utilement enrichir le Fonds Georges Perec, propriété de la BnF depuis l'an passé. D'une part, grâce à Claude Burgeilin, l'AGP puis la BnF ont été mises en contact avec un collectionneur désireux de céder un exemplaire de la pré-édition de service de presse de *La Vie mode d'emploi*, chahon jusqu'ici manquant dans la suite éditoriale qui mène des brouillons aux multiples éditions du « romans » en passant par le manuscrit définitif, le tapuscrit définitif et les épreuves corrigées (jadis offerts à l'AGP par P.O.L.). D'autre part, grâce à la vigilance d'Erika Martelli, l'AGP a été avertie de la vente, sur un site, de tout un lot de documents ayant appartenu à Georges Perec, dont les très précieux agendas de 1978 et 1979 qui manquaient au catalogue du FGP mais l'ont désormais rejoint.

Ce n'est pas une seule classe mais un regroupement de deux classes : moderne et classique. S'y trouvent 39 élèves et deux professeurs : monsieur Yor professeur de mathématique et à sa gauche monsieur Bourgeois professeur de français.

Parmi les trente-neuf élèves seuls quelques noms me reviennent bien que les têtes me soient encore familières :

Georges Perec : avant-dernier rang, deuxième en partant de la droite. Parisien.

Michel Marchaudon : même rang et quatrième à partir de la droite. Fils de petit exploitant agricole. Saint-Cyr-la-Rivière.

Roger Piquet : dernier rang en haut et troisième à partir de la droite. Fils de métayer. Saclas.

Grappinet : cité par David Bellos p. 147, dernier rang, quatrième à partir de la gauche. « *Pendant quelque temps, Georges fut pris sous l'aile protectrice d'un certain Grappinet, qui était grand et costaud... L'amitié avec Grappinet ne survécut pas à l'année scolaire...* »

Mertette : avant-dernier rang, premier à partir de la gauche. Fils de famille modeste. Angerville.

Lysiane : Brillante élève. Avant-dernier rang, sixième place à partir de la droite. Sans autre précision.

Bellec : assis au sol, deuxième à partir de la droite : « *la terreur de la classe* » (dixit David Bellos p. 126). « *Perec et Bellec étaient souvent pris l'un pour l'autre ce qui exasperait les professeurs : Bellec ! Pellec ! Perec ! Berec !* »

Pho : Indochinois, premier à droite rang du haut.

MERCI

Les personnes suivantes nous ont adressé des renseignements pour la constitution de ce Bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Mircea Ardeleanu, David Bellos, Pierre Cohen-Hadria, Danielle Constantin, Cécile De Bary, Lucie Didon, Jean-Luc Doutréant, Patrick Drujon, Isabelle Gourdin, Françoise Granger, Jean Grobla, Matthieu Heim, Jean-Luc Joly, Michel Marchaudon, Jill Marshall, Anne-Sophie de Monsabert, Jean-Pierre Saigas, Serge Sion, Géraldine Tauzin, Alain Zalmanski.

en soi ? Il ne se trouvait pas beau, disgracieux, selon David Bellos p. 147. De toute façon il n'y avait pas d'internat féminin. Celles qui habitaient loin devaient se loger en ville, rappelé par David Bellos p. 125.

Ces souvenirs de Georges Perec m'ont permis de revivre mon passage au lycée d'Étampes. Quand j'ai découvert l'écrivain qu'il était devenu, j'ai bien entendu lu tous ses ouvrages. Au cours des années suivantes j'ai été attentif à son parcours d'auteur et notamment à sa collaboration créative dans le mouvement de l'Oulipo (cf. *La Disparition*). Quel bonheur d'avoir pu assister à la représentation de *Je me souviens* joué au Théâtre de la Madeleine par Sami Frey en 2003.

Il est temps de mettre un terme à ces propos bien que d'autres puissent resurgir à l'improviste.

Michel Marchaudon
Septembre 2020, Camps-la-Source



Photo de classe de Perec en 3^e au lycée d'Étampes (document D. Bellos)
On retrouve cette photo dans le livre cité de David Bellos entre les pages 336 et 341.

PARUTIONS

EN FRANCE.

Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, Christian Bourgois, coll. « Titres », 2020.

Penser/Classer, Points, coll. « Essais », tirage limité, 2020.

L'éditeur a repris en couverture la photo de Lydia Flem qui figurait déjà sur l'édition de 2015. Lydia Flem est également l'auteure d'un montage intitulé « Perec confiné 22 avril 2020 » visible sur son site : <https://lydia-flem.com/tag/photographie/>

A L'ÉTRANGER.

Allemagne

L'Attentat de Sarajevo, éditions Diaphanes, traducteur Jürgen Ritte.

Corée

La Boutique obscure, Munhakdongne Publishing (renouvellement).

Grèce

Ellis Island, éditions Epsilon.

Pays-Bas

L'Attentat de Sarajevo, éditions Arbeiderspers, traduction d' E. du Borger.

Turquie

La Disparition, éditions Ayrinti Yayinlari (renouvellement)

Un homme qui dort, Metis Publishers (renouvellement)

Ellis Island, éditions SEL, traducteur Ayberk ErKay.

A paraître :

France

Die Maschine, traduit pour la première fois en français par Valentin Decoppet, éditions Le Nouvel Attila.

Italie

Cantatrix Sopranica L. dans une nouvelle édition chez Quodlibet (celle de Bollati Boringhieri étant épuisée), même traduction.

Pologne

Un Homme qui dort, éditions Lokator Media.

Espagne
« No finito, l'art de l'inachevé » au Museo Nacional de Escultura de Valladolid avec reproduction de 4 photos du manuscrit de *La Vie mode d'emploi*. L'exposition a déjà été reportée après avoir été programmée au printemps.

France

Extrait de *W ou le souvenir d'enfance* dans le *Cahier de l'Herne* consacré à Alexandre Dumas.

Les éditions Buchet-Chastel ont reproduit une photo de Georges à 4 ans pour l'ouvrage *Leur seconde guerre mondiale* de Bruno Haliloua.

Turquie

Extraits de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* dans un livre de photographies de Mete Ersöz qui s'inspire du livre de Georges Perec. Ce livre paraîtra en auto-édition en français et en turc.

PUBLICATIONS, ARTICLES, ETUDES

Cécile De Bary, « «Je vais / à la ligne.» : Les espaces de Georges Perec », *Hemix 01*, « À la ligne », février 2019, numéro réalisé dans le cadre du DSA Design typographique de l'école Estienne, sous la responsabilité de Philippe Buschinger et Raphaël Lefeuve. Des pages des tapuscrits successifs d'*Espaces d'espaces* (correspondant au chapitre « La page ») sont reproduites.

[sur *Perec en Amérique*] Cécile De Bary, « Un pereccuien découvre un nouveau continent », *Acta fabula*, vol. 20, n° 7, Notes de lecture, septembre 2019. <https://urlz.fr/dwOb>

Anonymous, note de lecture sur la nouvelle édition de *Cher, très cher, admirable et charmant ami, Histoires littéraires* n° 82, Du Lérot éditeur, avril-mai-juin 2020.

[sur la réédition de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*] Jean-Nicolas Schoeser, « Georges Perec – “Tentative d'épuisement d'un lieu parisien” », site Culturopoing, 11 juin 2020 <https://urlz.fr/cvX1>

Mathieu Heim, « Flaubert, Barthes, Proust : ceux que révèrent *Les Choses* de Georges Perec », *Theleme*, Université Complutense de Madrid, vol. 35, n° 1, 2020. <https://urlz.fr/dqYU>

Nous n'étions pas dans la même classe. Cependant nous pouvions nous retrouver en dehors des heures de cours dans la salle d'étude, au réfectoire, au dortoir. Georges Perec a bien évoqué dans l'ouvrage cité précédemment la vie à l'internat. Je pourrai cependant ajouter que les sanitaires étaient rudimentaires : quelques lavabos à l'entrée des trois dortoirs et un w.c. à la turque. Pas d'eau chaude ni de douche. Les internes qui ne pouvaient pas rentrer chez eux (parfois consignés le dimanche) ou dans une famille allaient le samedi en fin d'après-midi aux douches municipales de la piscine loin du lycée, piscine fermée après l'été mais, douches ouvertes. Les salles de bains des particuliers étaient rares. Nous sommes encore dans l'après-guerre. Une chance : chacun avait son lit. Pas de lits à étages.

Le rappel des postes à galène par Georges Perec indique la pauvreté des loisirs en dehors de la lecture.

Le poste à galène (53 jours, p. 33) était une ouverture sur le monde extérieur et muni d'un écouteur il était toléré par le surveillant après l'extinction des lumières. La construction de ces postes à galène était l'occasion d'échanges. Ces postes, nous les réalisions nous-mêmes, et nous pouvions exercer nos compétences de bricoleur. À ce propos Georges Perec n'a montré aucun intérêt pour la fabrication d'objets de menuiserie dans l'atelier de bois. « L'atelier de fer et l'atelier de bois (et la paire de serre-livres - horrible mise en pratique de ce qu'était censé être un "assemblage en queue d'aronde" - que je mis une année entière à saboter... » (53 jours, p. 34)

David Bellou, *Georges Perec une vie dans les mots*, en parle aussi p. 127.

Pour les loisirs mentionnons les séances de cinéma dans le réfectoire après les cours de l'après-midi. Charlot, Laurel et Hardy... et quoi d'autres ?

Je me souviens d'un film projeté au Royal d'Étampes : *Les Disparus de Saint-Agil* (film réalisé par Christian-Jaque en 1938) qui nous a fait peur. Je pense que Georges Perec a apprécié ces séances.

Quant au réfectoire, Georges Perec évoque les cartes de rationnement à l'internat même et la mère du proviseur qui distribuait le pain.

« Mon premier repas au réfectoire, avec la carte d'alimentation qu'il fallait donner à une vieille femme vêtue de noir qui était la mère du principal... » (53 jours, p. 32)

« Sa passion se portait-elle déjà vers la classification dont il fait état dans 53 jours p. 28 et 29 ?

* Succession des arrêts de train entre Brétigny et Étampes.

* Classement des élèves selon leurs origines sociale et géographique en 7 catégories. Je me situerai dans une autre catégorie que celle des « bouseux par Georges Perec » des grosses fermes des environs. Être qualifié de « bouseux » par Georges Perec était peut-être une réponse à ce que pensaient les Beaucerons des Parisiens : « Parisiens, têtes de chiens, Parigots, tête de veau » p. 29, ou avait-il déjà ce regard propre aux Parisiens à cette époque sur le monde rural ?

Je remarque que Georges Perec n'a pas inclus les filles dans une catégorie particulière. Manque d'attrait pour le sexe féminin à cet âge-là ? Manque de confiance

Un nouveau lycée a été construit sur les hauteurs de Guinette et ouvert en 1963 dont Georges Perec évoque le donjon et son bois où nous allions courir.

Pourquoi cette proximité sur la photo ?

Était-ce par sympathie, identité de vue ou parce que j'avais déjà du respect et de l'admiration pour ce petit Parisien ?

Où alors notre petite taille par rapport aux grands nous créait cette solidarité ?

D'ailleurs Georges Perec évoque la peur du bizutage et la peur des « Grands ». Le bizutage n'était pas une tradition dans ce lycée mais il y avait toujours quelques individus qui cherchaient des noises. Il fallait se défendre.

« *Pourtant mes souvenirs sont revenus en foule. Impossible de les contenir* ».

Et plus loin : « *ma trouille des bizutages, ma trouille des "grands" qui dura presque toute ma première année* » (53 jours, p. 32).

Moi qui venais de la campagne je trouvais chez les Parisiens et Georges Perec, tous internes, une ouverture et une culture que je n'avais pas et une manière de vivre plus ouverte.

Je l'ai probablement sollicité pour des aides à des dissertations qui, en troisième, abordaient des sujets d'ordre littéraire et philosophique plus que descriptifs.

Un exemple me revient : Commentez (sans autre précision) : « *Objets inanimés avez-vous donc une âme / Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer* ».

Je me souviens de ce garçon qui lisait le soir tard dans son lit avec une lampe de poche, caché sous la couverture. Soif d'apprendre ? Boulimie de lecture ?

Dans *W ou le souvenir d'enfance*, p. 181, il écrit : « *Couché à plat ventre sur mon lit, je dévorais les livres que mon cousin Henri me donnait à lire* ».

Georges Perec suivait un cursus classique et moi je venais des classes dites « Nouvelles » expérimentales après la guerre, avant de rejoindre la classe traditionnelle de Troisième moderne.

C'est avec émotion que j'ai relu les souvenirs de Georges Perec et j'ai retrouvé les sensations visuelles et olfactives qu'il évoque sur Étampes et son lycée. Les lieux, les bruits, les odeurs sont revenus à ma mémoire : dortoirs, couloirs, escaliers, bruits de sabots, bruits du réfectoire, de la cloche, odeurs des sanitaires... « *souvenir du goût qu'avaient les lentilles ou la purée de pois cassés, odeurs de pisse et de chou-fleur* » (53 jours, chapitre 2, Étampes, p. 34). Il écrit encore dans ce même opus : « *et c'était comme si j'étais replongé au cœur de ces heures grises et fétides, cette vie de petite prison qui se traînait de semaine en semaine, de dictée en dictée, d'interro écrite en interro écrite...* » (p. 34)

« *Bribes, lambeaux déchiquetés qui me sont d'un seul coup restitués... les cinq interminables années scolaires que j'avais vécues dans cet établissement* ». (p 27)

Fransiska Louwagie, « Une fois pour toutes : *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec » in *Témoignage et littérature d'après Auschwitz*, Brill, 2020.

<https://brill.com/view/title/57146>

Sophie Joubert, « Réédition/Perec : inventaire », sur la réédition de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, L'Humanité*, 9 juillet 2020.

Manet van Montfrans, « Raoul Delemazure, *Une vie dans les mots des autres. Le geste intertextuel dans l'œuvre de Georges Perec* », *RELIEF -Revue Électronique de Littérature Française*, 14 (1), 2020. <http://doi.org/10.18352/relief.1078>

Benoît Abert, « Perec orphelin : d'un père, d'un peuple, d'un e », *Recherches & Travaux* [En ligne], 97-2020, mis en ligne le 12 novembre 2020.

<http://journals.openedition.org/recherchestravaux/2821>

A venir :

Jill Marshall, qui enseigne le droit à l'Université de Londres, annonce qu'elle a travaillé sur les rapports entre Perec et le droit et que ces travaux feront l'objet d'articles et de présentations au cours de l'année 2021.

PEREC EST ÉGALEMENT PRÉSENT DANS LES OUVRAGES SUIVANTS :

Xavier Boissel, *Capsules du temps : Vers une archéologie du futur*, Inculte, 2019.

Joseph Ponthus, *À la ligne : Feuilletés d'usine*, La Table ronde, 2019 pour une citation des « Lieux d'une ruse ».

Frédérique Berthet, *Never(s)*, P.O.L., 2020 pour l'exergue et plusieurs citations d'*Espèces d'espaces*.

Hélène Gestern, *Armen*, Arléa, 2020.

Martine Reid (dir.), *Femmes et littérature : Une histoire culturelle*, Folio essais, 2020.

Emmanuel Carrère, *Yoga*, P.O.L. à propos de Paul Otchakovsky-Laurens, éditeur de Perec.

Serge Chaumier et Isabelle Roussel-Gillet (dir.), *Le Goût des musées*, Mercure de France, coll. « Le Petit Mercure », 2020.

A l'occasion d'une rencontre, le vendredi 9 octobre 2020, autour de la traduction et de l'usage de la langue dans le cadre du festival de traduction D'un Pays l'Autre à Lille, les revues *Café* et *Papier Machine* ont édité une revue commune *Café Machine* (numéro unique, 36 pages) où, dans le chapitre 3 « Traduire, qu'est-ce à dire ? L'exercice du doute », les auteurs imaginent un débat entre un éditeur et différents traducteurs autour de la "traduction" d'une phrase tirée de *La Disparition* de Georges Perec : « Il faisait un froid suffoquant. Un canard n'aurait pas pu sortir, ni un loup. »

GARNET

L'acteur Michaël Lonsdale est mort à Paris le 21 septembre 2020. On se souvient de sa participation aux films de Catherine Binet *Les Jeux de la comtesse Dolingen de Gratz* et *Un film sur Georges Perec* et de sa mise en scène de *La Vie mode d'emploi* présentée au Festival d'Avignon en 1988.

CONTRIBUTIONS

Michel Marchaudon qui fut élève en même temps que Perec au collège puis au lycée Geoffroy Saint-Hilaire d'Étampes a confié à l'AGP un article paru dans *Le Républicain* du 24 janvier 1991, accompagné d'une photo de classe prise alors que Perec est en 3^e dans cet établissement (photo précédemment publiée par David Bellios dans *Une vie dans les mots*). M. Marchaudon nous a également communiqué ses souvenirs de Georges Perec concernant cette époque.

Georges Perec et le Lycée Geoffroy Saint-Hilaire d'Étampes
« *Les souvenirs viennent à ma rencontre* » (Edgar Morin, Fayard 2019).

En est-il de même pour moi ?
Je suis Michel Marchaudon, ancien élève interne du lycée Geoffroy Saint-Hilaire d'Étampes d'octobre 1947 à juillet 1952.

Des souvenirs de mon passage dans ce lycée certains sont encore présents, d'autres beaucoup plus évanescents puisque près de 70 ans se sont écoulés. Ils ne viennent pas facilement à ma rencontre.

Une photo d'une classe de troisième datée de 1951 m'interpelle. Georges Perec est au deuxième rang à partir du haut et à la deuxième place à partir de la droite. Je suis sur le même rang, le deuxième à sa droite.

Cette photo figure dans le livre de David Bellios *Une vie dans les mots*, 1994. Je la retrouve aussi dans les photos des anciens élèves de ce lycée.

Elles sont prises dans cet établissement situé au centre de cette ville. C'était un lycée mixte contrairement à d'autres de l'époque. Les vieux bâtiments avaient leur charme. La cloche actionnée par le concierge rythmait notre existence.

Maurice Olender, *Singulier pluriel : conversations*, Le Seuil, 2020.

Robert Bober, *Par instants, la vie n'est pas sûre*, P.O.L., 2020. Les liens entre Robert Bober et Georges Perec ont été soulignés dans un long article de *Libération* du 17 octobre 2020.

Anne Wachsmann, *Ces excellents Français : une famille juive sous l'Occupation*, La Nuée bleue, 2020.

Maurice Nadeau, *Soixante ans de journalisme littéraire, tome II : Les années Lettres nouvelles 1952-1965* (préface de Tiphaine Samoyault), Maurice Nadeau, 2020.

Hervé Hamon, *Dictionnaire amoureux des îles*, Plon, 2020.

Plus ancien.

Eric Bouhier, *Dictionnaire amoureux de San Antonio*, Plon, 2017 pour une variation sur « Je me souviens ».

COLLOQUES, DÉBATS, INTERVENTIONS

David Feinermann, « A la recherche de Perec », conférence donnée au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (Paris) les 1^{er} et 8 octobre 2020.

MANIFESTATIONS

Le centre culturel d'Hénin-Beaumont a organisé le 1^{er} août 2020 une déambulation sonore autour d'un quartier de la ville faite de témoignages agrémenteés d'une lecture d'extraits d'*Espaces d'espaces*.

En août 2020, le Festival de Bangor (Morbihan) a présentée une nouvelle création, « L'Atlantique, la traversée », spectacle musical signé Blandine Jeannest, avec une création vidéo de Jean-Pierre Schneider, composé de textes d'Erri de Luca, Georges Perec, Franz Kafka et Alessandro Barrico, et de musiques de Brahms, Bartók, Khatchatourian, Kurt Weill, Copland et Gershwin.

Parmi les œuvres exposées par Benoît Pierre à Thouars du 25 septembre au 5 octobre 2020, l'une est intitulée « W » : « Il s'agit, selon l'artiste, de 25 coupes sportives qui font écho à l'ouvrage de Georges Perec : *W ou le souvenir d'enfance*, qui met en scène une île imaginaire entièrement vouée au sport ».

VARIA

La promotion 2006 de l'Enssib (École nationale des sciences de l'information et des bibliothèques) de Villeurbanne portait le nom de Georges Perec.

Dans le numéro 75 d'*Histoires littéraires* (Du Lérot, juillet-août-septembre 2018), Gilles Picq présente « Jean Alesson, un aïeul oublié de Georges Perec » car auteur d'une « Narration sans E » parue dans *Le Courrier Français* du 26 septembre 1886 et dont la revue reproduit l'intégralité.

Le livre de Laurence Hugues (texte) & Claude Benoit à la Guillaume (photographies), *Pas vu Maurice : chroniques de l'infraordinaire* (Créaphis, 2019) rappelle bien sûr Perec par son titre. Signalons aussi qu'il est construit à partir de carnets retrouvés dans une vieille maison d'un hameau de Noirétable (Loire). Noirétable est le village qui a abrité et sauvé la famille de Jean Grobla, membre de La Ligne Générale et ami de Georges Perec, pendant l'Occupation.

Le 25 juin 2020, *Télérama* a publié une bibliothèque idéale de 100 livres classés en 5 catégories. *La Vie mode d'emploi* apparaissait dans la section « Romans français contemporains ». <https://urlz.fr/dIWL>

Dans le catalogue de l'exposition consacrée à Unica Zürn, présentée au Musée de l'Hôpital Sainte-Anne, Paris, Catherine Binet est citée plusieurs fois, notamment dans l'entretien avec Jean-François Rabain, son premier mari : « Elle [Catherine Binet] s'est rétablie et c'est à ce moment-là qu'elle a décidé de faire un grand film sur Unica, *Les Jeux de la comtesse Dolingen de Gratz*, qu'elle a finalement réalisé quelques années plus tard, grâce à l'aide de Georges Perec. » Notons que le film est disponible sur YouTube : www.youtube.com/watch?v=5StDGQDQTD0

Les concepteurs du jeu vidéo « Quatre apparts et un confinement » disent s'être inspirés « – à moindre échelle – du livre *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec (1978), dans lequel des récits de vie s'imbriquent de manière ludique. » Présentation sur le site du journal *Le Temps* à la date du 20 août 2020 : <https://urlz.fr/dFWm>

Tentative d'épuisement d'un lieu parisien fait partie des 10 meilleurs livres sur Paris sélectionnés sur le site de *Vanity Fair* le 28 septembre 2020. <https://urlz.fr/dWI6>

Les éditions de l'Antilope publient un recueil de six nouvelles dues à Yitskhok Leybush Peretz (1852-1915), lointain parent de Georges Perec, intitulé *Histoires des temps passés et à venir*. Voir à ce sujet l'article de Carole Ksiazenicer-Matheron sur le site En attendant Nadeau du 5 novembre 2020 : www.en-attendant-nadeau.fr/2020/11/05/les-morts-vivants-une-histoire-sans-fin

Le Grütli de Genève a abrité en septembre 2020 un festival au cours duquel la comédienne Céline Nidegger a donné « un discours sur tout un rhizome de personnalités obscurément connectées entre elles, de l'écrivain Georges Perec à Marilyn Monroe ou d'Edward Hopper à l'acteur Harry Dean Stanton. »

Un bal populaire et littéraire proposé par La Commanderie s'est déroulé à Élancourt (Yvelines) le 19 septembre 2020 avec l'Orchestre Le Petit Bal de Poche et Frédérique Bruyas qui a lu des textes de plusieurs auteurs, dont Georges Perec.

L'exposition « Perec se souvient » (commissariat : Alain Roger et Emmanuel Zwenger) à l'école supérieure des arts et médias de Caen/Cherbourg (ésam) présentait du 27 novembre au 16 décembre 2020 les images des 480 objets ou reproductions d'objets ayant inspiré le livre *Je me souviens* de Georges Perec.

THÉÂTRE**EN FRANCE.**

Georges Perec faisait partie des auteurs lus par Les brigades contemporaines (actrices et acteurs du Théâtre National de Strasbourg) le 24 juillet 2020 à Strasbourg.

Dans le cadre de « Un été particulier » à Paris, la compagnie Ici, là-bas a donné les 29 et 30 août 2020 un spectacle librement inspiré par *Récits d'Ellis Island*.

L'Augmentation à Coutures (Tarn-et-Garonne) les 4 et 5 septembre 2020 dans le cadre du festival Les Décousues.

L'Augmentation mise en scène par Anne-Laure Liégeois du 24 au 28 novembre 2020 au Théâtre 14 (Paris), les 14 et 15 janvier 2021 à Nice.

« Les Murs », extrait d'*Espèces d'espaces*, spectacle amateur par Soline d'Estais à partir de multiples extraits d'œuvres de différents auteurs pour les universités et lycées.

« To Die In Space », comprenant des extraits d'*Un homme qui dort*, projet pédagogique au CNSMD de Lyon (musique et danse) par Clémentine Iaia et Fabian Gonzales.

SUISSE

La Disparition par la Compagnie Opératic, roman-photo musical d'après *La Disparition* pour récitant, piano préparé, percussion, électronique et projection, création mondiale le 4 juillet 2020 à Lausanne.

Cydriane Loane Batsieilli Mbina, « Subversion esthétique autour de Jean Genet, Michel Houellebecq et Georges Perec : *Le Journal du voleur, Notre-Dame-des-Flieurs, Les Particules élémentaires et W ou le souvenir d'enfance*, thèse de littérature, Université de Haute-Alsace, Mulhouse, 2017.

Béatrice Munaro, « Destruction et métamorphoses du corps dans l'enfermement. Représentation de la déshumanisation chez Primo Levi, Georges Perec et Samuel Beckett », thèse de littérature comparée, Université Sorbonne Paris Cité, 2019.

AUDIOVISUEL

Les étudiants et étudiantes du Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon ont réalisé un court métrage chorégraphique, résultat d'un travail d'atelier librement inspiré d'*Espaces d'Espaces* de Georges Perec. <https://urlz.fr/cZTy>

L'émission *Culture monde* (France Culture) du 26 juin 2019 avait pour thème « Consommer : l'ultime réconfort » et était illustrée par une Archive INA dans laquelle Georges Perec, à travers un extrait des *Choses*, revenait sur la société de consommation des années 60 (ORTF, 1965).

Le 3 août 2020, dans l'émission *La Grande Table* (France Culture), à l'occasion de la présentation du roman *Never(s)*, on a entendu la voix de Perec, interrogé sur *Un homme qui dort* (émission *Images et visages du théâtre d'aujourd'hui*, France Culture, 1970). Il a été question à plusieurs reprises de Perec au cours de l'entretien avec Frédérique Berthet, l'auteure du roman.

Le 6 août 2020, France Culture a rediffusé dans *Les Nuits* l'émission *Poésie interrompue* - Harry Mathews (1ère diffusion : 24/08/1975) par Claude Royet-Journoud, entretien mené par Georges Perec avec Harry Mathews.

Le 12 août 2020, la chronique d'Edgar Szoc dans l'émission *C'est presque sérieux* (La Première, RTBF) était intitulée « Lettre d'amour à Georges Perec » <https://urlz.fr/dDsg>

Il a été question de Georges Perec dans l'émission *La Salle des machines* (France Culture, 6 septembre 2020) avec Mathias Enard qui recevait Jean Rollin.

Dans l'émission *Affaires culturelles* (France Culture, 9 octobre 2020), on a pu entendre Georges Perec lisant des extraits de *Je me souviens* et répondre à la question des « choses à faire avant de mourir » : L'invitée d'Arnaud Laporte était Clémentine Mélois, membre de l'Quilipo, pour son exposition à la galerie Lara Vincy (Paris) intitulée « Un cabinet d'amateur ».

Le 8 novembre 2020 dans l'émission religieuse *À l'origine* sur France 2, Boris Cyrulnik a évoqué Perec « son frère d'âme ».

À venir :

Un documentaire de 52 minutes pour France Télévision sur Georges Perec par le réalisateur Pierre Lane est actuellement cours de réalisation.

INTERNET

L'Association Georges Perec, poursuivant ses travaux de mise à disposition de son Fonds documentaire auprès des chercheuses, chercheurs et des perecophiles, a mis en ligne sur son site le fichier des œuvres de Georges Perec parues en volumes (éditions originales de livres et d'articles, rééditions, traductions), consultables au siège de l'AGP. Cette mise en ligne sera suivie l'an prochain de celle du fichier des œuvres de Georges Perec parues autrement qu'en volumes (articles parus en revues ou inédits publiés de manière posthume dans des publications universitaires, etc.). Pour mémoire, le premier fichier du Fonds documentaire de l'AGP mis en ligne l'an dernier était celui des Travaux universitaires (versions papier et numériques) consacrés à Georges Perec.

Les fichiers (formats PDF et Excel) sont téléchargeables à cette adresse : <http://associationgeorgesperec.fr/le-fonds-documentaire/>

RÉFÉRENCES ET HOMMAGES

Le livre de Deborah Levy *Ce que je ne veux pas savoir* (Éditions du sous-sol, 2020 pour la traduction française) porte en exergue une citation de Perec extraite de *Je suis né*. Dans sa critique du livre de Michel Auvray *Histoire des citoyens du monde* (Imago, 2020), *Le Monde des livres* du 4 septembre 2020 rappelle que le plus célèbre d'entre eux, Garry Davis, figure dans *Je me souviens*.

Plus ancien.

Dans *La Folie des autres* de Jordi Bonells (Robert Laffont, 2018), un personnage raconte comment « Georges Perec enfant a empêché un duel à mort entre Isidore Isou et Altagor dans un quartier perdu de Paris ».